

[Text]

here and a day there, and maybe they could do it on a regular schedule. Possibly in some homes where there are only one or two children, we could group them. This week they are at this house and this week they are . . . You know we had school teachers 100 years ago who used to board out in the community. They would just transfer around and live at everybody's house, and that is the way everybody helped to look after them.

The Chairman: You mentioned the Northumberland study in your presentation, Mary Lou. That is what they tried with Challenge '85. We had the people before us who operated that program, and they found that it did work. They did it last year as a pilot project. That is exactly what they did. They were just finishing the results of it. They presented it before us. I think it was in Kingston. We have it on the record. That is what they did with the Challenge '85. They had a pool where the farm people could call in the morning and say that they needed someone. In about 97% or 98% of the cases that were emergency calls, they were able to meet the type of care that was needed.

• 2210

Ms Jackson: That is excellent. I am really pleased to hear that.

The Chairman: They felt that it was something that should be put into regular operation. They were quite pleased with the results of it.

Ms Jackson: We have agri-crews that came out. Our cows, in some sense, have better health care than we do. We have a 24-hour emergency number. We can call our vet and he comes right to the barn.

The Chairman: The other thing you mentioned was about not really knowing what is available. I regularly get the farm magazines and newspapers that come out because we still have farm property in the peninsula. I find them very interesting newspapers as far as giving columns on various things to help the farm people. However, now that I am involved in this particular committee, I know I have never seen anything in those newspapers regarding child care for farm families. Maybe that is one place that we could start as far as notifying the farm people as to just what is available to them, instead of what the price of corn is or the best price on tractors coming up at a used sale. That is basically the type of information that is very helpful to a farm person.

Ms Jackson: It is, but it is time we looked beyond what is happening with the farm itself. It is time we looked at other things. I think that is important.

The rural areas are changing so rapidly and so much. They are depopulating very rapidly. I find the small communities are breaking down very rapidly. For instance, small community churches are gone. If they have not had the buildings torn down and something else put up, they are just standing there

[Translation]

faire de façon régulière. On pourrait peut-être regrouper les enfants lorsqu'il n'y en a qu'un ou deux dans une maison. Ils seraient cette semaine dans cette maison et la semaine prochaine . . . Vous savez, nous avions des institutrices qui, il y a 100 ans, vivaient dans la communauté. Ils allaient d'une maison à l'autre et habitaient chez tout le monde, on prenait soin d'eux.

La présidente: Vous avez mentionné l'étude de *Northumberland* dans votre présentation, Mary Lou. C'est pourquoi ils ont essayé la programme Défi 85. Les gens qui ont mis sur pied ce programme ont comparu devant nous et ils nous ont dit qu'il avait bien fonctionné. Ils l'ont fait l'année dernière à titre de projet-pilote. C'est exactement ce qu'ils ont fait. Ils venaient juste de finir de compiler les résultats. Ils nous les ont présentés. Je pense que c'est à Kingston. Nous avons tout ça dans nos comptes rendus. C'est ce qu'ils ont fait avec le programme Défi 85. Ils avaient un centre où les agriculteurs pouvaient appeler le matin et faire connaître leurs besoins. Dans 97 ou 98 p. 100 des cas, il s'agissait d'une urgence et ils étaient en mesure de fournir le genre de soins demandés.

Mme Jackson: C'est formidable. Je suis très heureuse d'entendre cela.

La présidente: Ils pensaient qu'on aurait pu mettre sur pied ce genre de programme de façon permanente. Ils étaient très satisfaits de résultats.

Mme Jackson: Nous avons des équipes spéciales. Dans un certain sens, nos vaches sont mieux soignées que nous. Nous avons un numéro d'urgence que nous pouvons appeler à n'importe quelle heure. Nous appelons le vétérinaire et il vient tout de suite.

La présidente: L'autre chose que vous avez mentionné concerne la difficulté de connaître les services offerts. Je reçois régulièrement des magazines et des journaux agricoles parce que nous avons encore une ferme dans la péninsule. Je pense que ces journaux sont très intéressants parce qu'ils contiennent des articles sur les diverses choses qui peuvent aider les agriculteurs. Cependant, depuis que je siège à ce comité, je réalise que je n'ai jamais rien vu dans ces journaux qui concerne les services de garde d'enfants à l'intention des familles d'agriculteurs. On pourrait peut-être commencer par là pour tenter de faire connaître aux agriculteurs les services offerts, au lieu de parler uniquement du prix du blé ou des meilleurs prix sur les tracteurs d'occasion. C'est le genre de renseignement qui peut être fort utile à un agriculteur.

Mme Jackson: C'est bien vrai et il est temps que nous nous intéressions à autre choses que le fonctionnement de la ferme. Il est temps que nous regardions plus loin. Je pense que cela est important.

Les régions rurales changent rapidement et beaucoup. Elles se dépeuplent très rapidement. Je constate que les petites communautés disparaissent très rapidement. Par exemple, les églises de villages ont disparu. Si on ne les a pas démolies et remplacées par quelque chose d'autre, elles sont toujours là